

Le Bienheureux Vianney

Le corps du bienheureux Curé est encore en parfait état de conservation. Il y a dix ans, on pouvait faire plier les articulations des bras et des jambes; depuis cette date, elle sont devenues moins flexibles, mais on peut encore avec quelque difficulté les faire mouvoir. Après la cérémonie, on a exposé le corps du Bienheureux sous l'autel principal de l'église d'Ars. On l'a revêtu des ornements sacerdotaux; on a arrangé avec un peu de cire le visage, qui est conservé dans ses lignes générales; et là, sous l'autel majeur, on pourra dire de lui *defunctus adhuc loquitur*. Il fallait cependant extraire de ses reliques; et pour ne point déranger l'harmonie générale du corps si bien conservé, on a pris des côtes dont on distribuera des fragments.

(Semaine religieuse de Tournai.)

Les Juifs et les Origines de l'Inquisition espagnole

Le 4 avril, à la salle des conférences populaires de l'Association franciscaine, à Paris M. Lecasble, président des « Militants du Devoir Chrétien », a révélé un des côtés peu connus mais fort intéressants de l'action funeste des Juifs au moyen âge.

On ne cesse de représenter l'Inquisition espagnole comme la preuve de l'intolérance catholique. Or cette Inquisition d'ailleurs condamnée par les Papes à cause de ses excès, n'a été qu'une mesure de représailles exercées par un peuple exaspéré.

Voici les faits développés pendant deux heures, preuves en mains, par le vaillant conférencier. Durant le moyen âge, par leur argent, fruit de l'usure, les Juifs avaient su capter la faveur des princes espagnols, accaparer les charges publiques et se servir de leur situation pour pressurer le peuple.

Celui-ci n'avait pour défenseur que les évêques et les moines. Or, au début du quinzième siècle, par une audace inouïe, les Juifs réussirent à s'emparer des évêchés et des abbayes en simulant de fausses conversions au catholicisme. Maîtres alors